

## LA SEQUENCE CULTURELLE DE L'ÂGE DU FER À BOURGES (BERRY, FRANCE)

Jesús R. Álvarez-Sanchís, Antonio F. Dávila\*, Sylvie Delabesse\*\*

*RÉSUMÉ.* - L'importance du site de Bourges (Avaricum) dans le contexte de l'Âge du Fer européen est largement admise. Le propos de cet article c'est présenter une séquence chronologique et culturelle du site d'après l'étude des matériaux mis au jour dans les fouilles réalisées à l'intérieur du cadre urbain ces dernières années. Il a été possible d'établir un cadre chronologique cohérent où on peut distinguer deux grandes périodes d'occupation (transition Hallstatt-La Tène, et La Tène II-III), séparées par un intervalle auquel, pour l'instant, on ne peut attribuer aucun matériel.

*RESUMEN.* - Este trabajo da a conocer la secuencia cronológico-cultural de Bourges (Avaricum). Las excavaciones efectuadas en los últimos años en el interior del núcleo urbano han documentado una excelente colección de materiales que permiten plantear un estado de la cuestión y valorar la importancia de este emplazamiento en el contexto de la Edad del Hierro en Europa Occidental. Se definen dos grandes periodos de ocupación (transición Hallstatt-La Tène y La Tène II-III), separados por una fase intermedia de la que hasta el momento no se ha encontrado ningún material.

*MOTS CLÉS:* Bourges-Avaricum, Hallstatt, La Tène, Séquence chronologique et culturelle.

*PALABRAS CLAVE:* Bourges-Avaricum, Hallstatt, La Tène, Secuencia cronológica y cultural.

### 1. INTRODUCTION<sup>1</sup>

L'importance du site de Bourges —*Avaricum*— dans le contexte de l'Âge du Fer européen est largement admise (Service Archeologique Municipal 1988); César (*Bell. Gal.* 7, XV), déjà, utilisait la dénomination "urbs", parlant d'Avaricum.

L'emplacement du site, qui domine la confluence des rivières de l'Auron et de l'Yèvre, lui donne une position géographique excellente puisqu'il contrôle l'un des passages qui accèdent de la Méditerranée aux gisements d'étain de l'embouchure de la Loire et de Bretagne (Fig. 1).

Depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, les diverses trouvailles ont permis de recueillir une nombreuse collection de matériaux hallstattiens à laquelle il faut ajouter une importante série de pièces en bronze de pro-

venance étrusco-italique (Josset 1990; Gran-Aymerich 1992; Gran-Aymerich *et al.* 1993), confirmant ainsi le caractère princier des structures funéraires où elles ont été découvertes.

Les fouilles réalisées à l'intérieur du cadre urbain ces dernières années ont mis au jour des données qui permettent une nouvelle exegèse. Pour cela, et grâce à la volonté affirmée de collaboration entre la Universidad Complutense de Madrid, la Ville de Bourges et le CNRS, un projet d'études est en cours de réalisation entre chercheurs français et espagnols.

C'est dans ce cadre que nous voudrions présenter ici une séquence chronologique et culturelle du site de Bourges/Avaricum, d'après l'étude des matériaux les plus récents et aider, en même temps, à mettre en valeur l'importance de ce site dans le contexte de l'Âge du Fer en Europe Occidentale.

<sup>1</sup> Ce travail fut présenté au XII Congrès International des Sciences Préhistoriques et Protohistoriques (U.I.S.P.P. Bratislava 1991). Nous remercions le Dr. M. Almagro-Gorbea et Jaques Troadec dont l'aide et les conseils ont été précieuses.

\* Departamento de Prehistoria. Universidad Complutense. 28040 Madrid.

\*\* Service Archéologique. 73, Rue Mirebeau. 18000 Bourges.

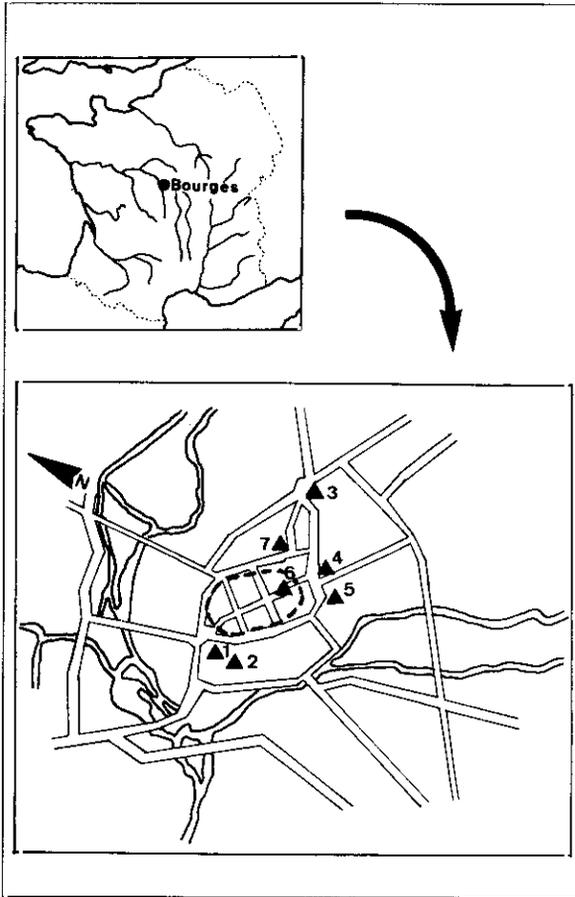


Fig. 1. Localisation de Bourges et plan de situation des sites. 1- Collège Littré. 2- Rue de la Nation. 3- Saint Martin des Champs. 4- Rue de Séraucourt. 5- Vieil Castel. 6- Haut de la Rue Moyenne. 7- Banque de France.

## 2. ANALYSE DES MATERIAUX

Cette présentation s'appuie sur les résultats des fouilles urbaines du Collège Littré, de la rue de la Nation, de Saint Martin des Champs, de la rue de Séraucourt, du Haut de la rue Moyenne, de la Banque de France et de Vieil Castel (Ruffier et Troadec 1987: 89-90; Ruffier 1990: 29-41; Ruffier et Troadec 1985: 102-104; Baillieu *et al.* 1990: 43-47).

L'analyse de l'ensemble des matériaux a permis de les sérier de façon significative, tenant compte tant de la qualité des objets que de leur situation dans les contextes stratigraphiques où ils se trouvaient. Il a donc été possible d'établir un cadre chronologique cohérent où on peut distinguer deux grandes périodes d'occupation (transition Ha-LT, et LTII-III), séparées par un intervalle auquel, pour l'instant, on ne peut attribuer aucun matériel. Les phases qui correspondent à la première période sont définies de la manière suivante (Álvarez-Sanchís et Dávila, s. p.):

*Bourges I.1* ca. 530-480 av. JC. (Fig. 2). Elle est représentée dans le niveau inférieur de Littré, caractérisé par une grande quantité de coupes carénées à parois entrantes, toutes à surface brunie et avec décor peint, où la technique de peinture au graphite est fréquent, tout ceci attribuable à un contexte HaD (Freidin 1982: 161-163; Duval et Büchsenschütz 1976: 789-792). La présence de nombreux tessons de céramique provenant d'une même coupe attique à figures noires (530-510 a. C.), confirme la proposition initiale.

*Bourges I.2* ca. 480-450 av. JC. (Fig. 2). Elle comprend les niveaux immédiatement supérieurs de ce site, où l'on constate un développement des formes céramiques —coupes à parois divergentes de type jogassien, terrines festonnées, gros récipients à décor plastique, vases situliformes...— documentées dès le début du Vème siècle av. JC. (Freidin 1982: 153-159; Charpy 1991: 47); on note en même temps la raréfaction des types et décors décrits pour la phase antérieure. Céramique attique à figures rou-

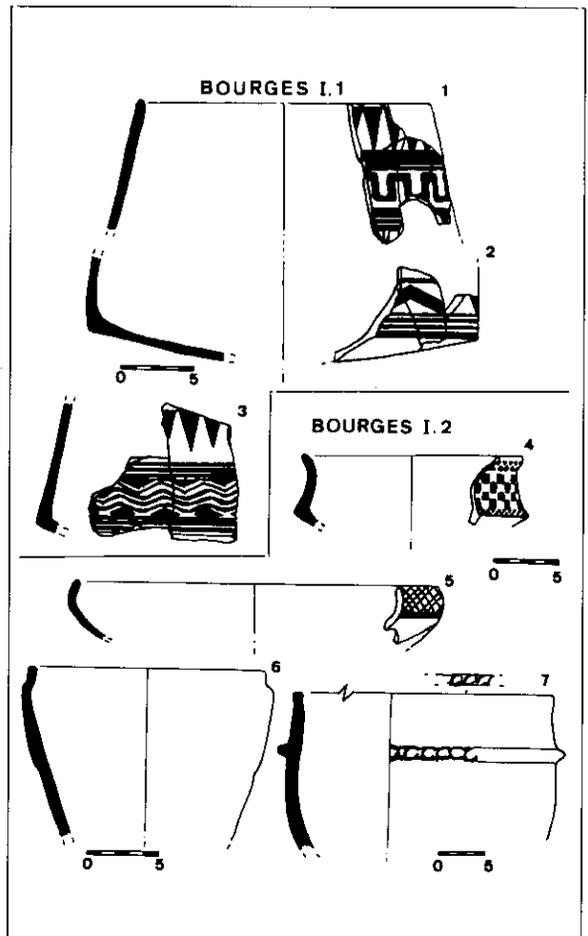


Fig. 2. Bourges I.1 et I.2. Sélection des matériaux archéologiques les plus significatifs.

ges, attribuable au premier tiers du Vème siècle av. JC., et fragments d'amphores massaliotes, non documentées après la première moitié de ce siècle dans les contextes du Centre de la France, se trouvent également dans ces niveaux (Laubenheimer 1990: 17-18 et 21-24; Bats 1990).

*Bourges I.3* ca. 460-440 av. JC. (Fig. 3). A peine plus tard, on observe un changement dans les motifs décorés; en effet, la technique de la barbotine vient s'ajouter aux décors peints, et au détriment de ces derniers particulièrement les graphités. Cependant, on remarque une continuité des formes par rapport à la phase précédente, excepté les coupes carénées qui ne sont plus trouvées dans cette phase. Toutes ces caractéristiques sont constatées dans le niveau inférieur de la Nation. Ainsi, si on tient compte de ce que le décor à la barbotine est documenté dans les contextes de HaD et de la transition avec LTI (Freidin 1982: 168-173; Roualet 1991: 19-20), la première phase d'occupation de ce site est attribuable au milieu du Vème siècle av. JC. Cette hypothèse est confirmée par la présence, dans les couches de remblais, de tessons de céramique attique à figures rouges et à vernis noir, très usés et dont la chronologie est 490-460 av. JC.

*Bourges I.4* ca. 440-400 av. JC. (Fig. 3). Le fait très important qui marque cette période, c'est la présence de hauts pourcentages de céramiques tournées; ce phénomène explique la variété technique et des formes de ces matériaux. On peut noter, en effet, l'apparition des premiers bords biseautés et l'abondance de fonds avec le pied annulaire... des éléments qui suggèrent une certaine modernité, même s'ils ne permettent pas d'assurer une datation plus précise. Une fibule à timbale et plusieurs tessons de céramique attique à figures rouges et vernis noir font partie de cet ensemble. Dans le premier cas, il s'agit d'un type attribuable à la première moitié du Vème siècle av. JC. (Willaume 1985: 213-228) tandis que les céramiques grecques s'inscrivent dans le troisième tiers de ce même siècle. Ceci convient donc parfaitement avec la datation proposée pour cet ensemble qui correspond à Saint Martin des Champs.

À partir de ce moment, on observe une période pour laquelle, à ce jour, nous ne disposons d'aucun matériel archéologique, pas même de niveaux d'occupation (Bourges II).

Il est bien difficile de placer le moment final de cette phase; on a documenté dans les couches intermédiaires de la Nation un sol où ont été intentionnellement déposés des ossements animaux, pour la plupart des mandibules de suidés. Parmi ces ossements (Fig. 4) ont été recueillis un fragment de fer, probablement un talon de lance à profil conique, le

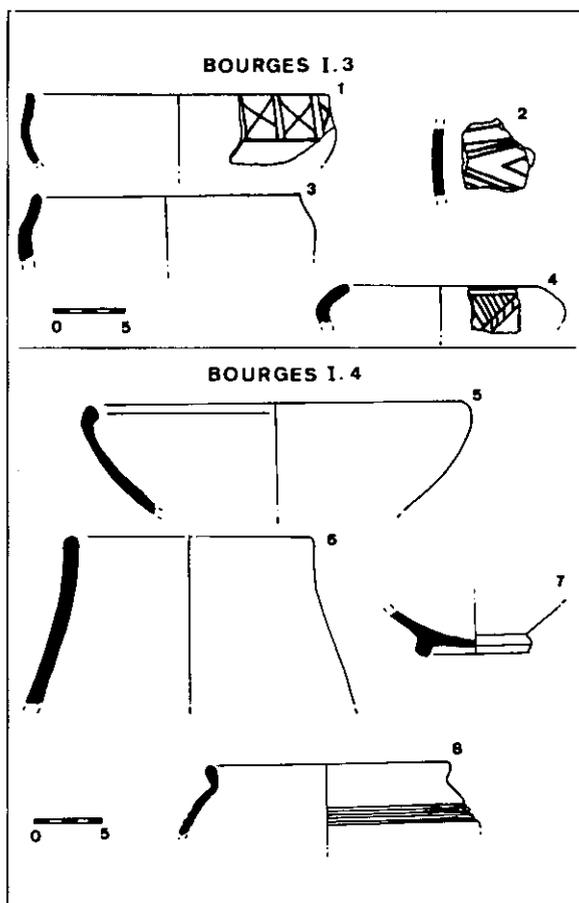


Fig. 3. Bourges I.3 et I.4. Sélection des matériaux archéologiques les plus significatifs.

fragment proximal d'une épée de La Tène dont les caractéristiques peuvent être attribuées à un contexte qui n'est pas antérieur au IIIème siècle av. JC. (Stead 1983: 499 et ss.) et une perle en verre décorée en spirale, dont la chronologie est analogue à celle qui vient d'être proposée, puisqu'elle se trouve à partir de ce siècle (Zepezauer 1989: 117-118). Bien qu'il existe des structures présentant des caractéristiques semblables, interprétées comme sanctuaires, depuis le HaD-LTI, (Brunaux 1986), la présence de vestiges de sacrifices et d'autres éléments associés qui font partie de l'équipement du guerrier, ne se connaissent qu'après LT II, tels qu'observés à Gournay sur Aronde (Brunaux *et al.* 1985: 95-100). Le fait qu'il ne fut pas rencontré de céramique dans ce niveau, telle que recueillie dans les structures datées du Ier siècle av. JC., confirme qu'il s'agit d'un contexte du IIIème-IIème siècle av. JC.

On peut affirmer, donc, que le terme de cette période intermédiaire est conditionné par l'apparition du sanctuaire qui, sans doute, appartient au dernier moment de l'occupation. Ce dernier est structuré

dans l'ordre suivant:

*Bourges III.1* ca. 175-100 av. JC. (Fig. 4 et 5). Nous possédons un important ensemble de matériel archéologique pour cette période, recueilli à Séraucourt. Il est en majorité composé de céramique tournée; soit les formes —terrines et types fermés, plutôt globulaires et ovoïdes— soit les décors —bandes et lignes brunies— présentent une haute standardisation. Elles font partie d'un cadre chronologique qui couvre le II<sup>e</sup> siècle et le début du I<sup>er</sup> siècle av. JC. (Duval et Büchenschütz 1976: 796-800). Y sont associés trois bracelets en verre, de la série 14 et 15 de Gebhard pour Manching, datables entre 215 et 125 av. JC. (Gebhard 1989: 15-18, fig. 11, 15 et 18).

*Bourges III.2* ca. 120-50 av. JC. (Fig. 5). Une dernière phase a été définie, celle qui précède immédiatement les niveaux gallo-romains, à l'appui des matériaux provenant du Haut de la rue Moyenne, Banque de France et Vieil Castel. Les formes céramiques et les décors ressemblent à ceux qui ont été observés pour la période antérieure; en même temps, apparaissent de nouveaux types, tant dans les formes —jattes, terrines et jarres— que dans les décors —molette, ondes tracées au peigne—; bien que peu significatifs en quantité, ils caractérisent le terme

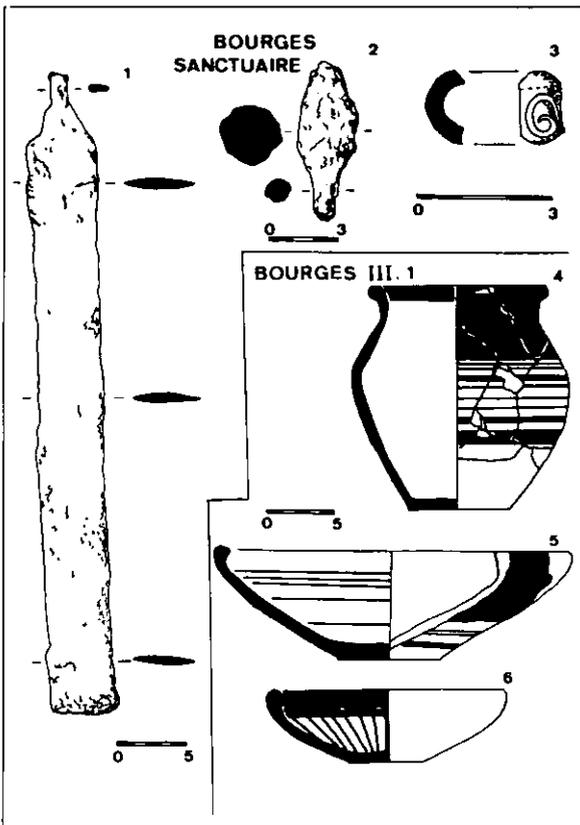


Fig. 4. Bourges/Sanctuaire et Bourges III.1. Sélection des matériaux archéologiques les plus significatifs.

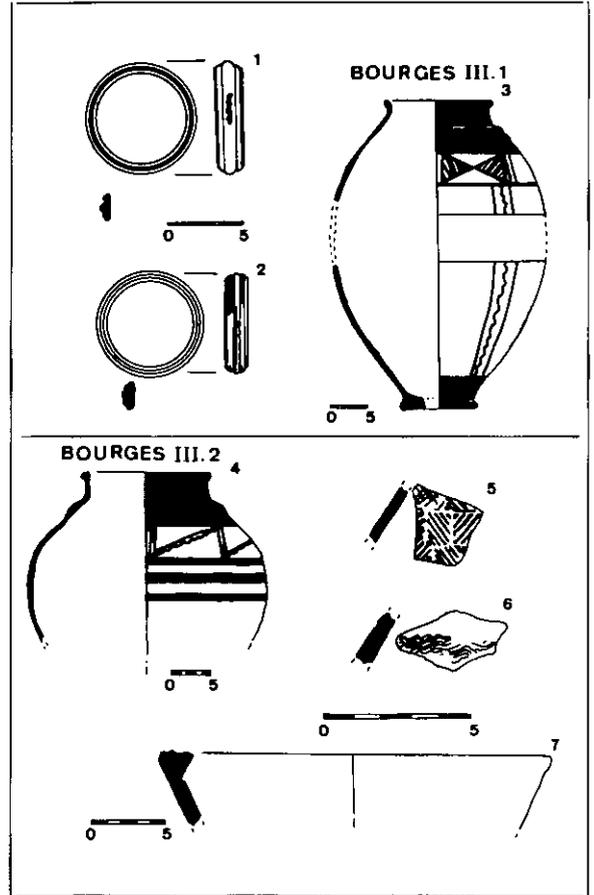


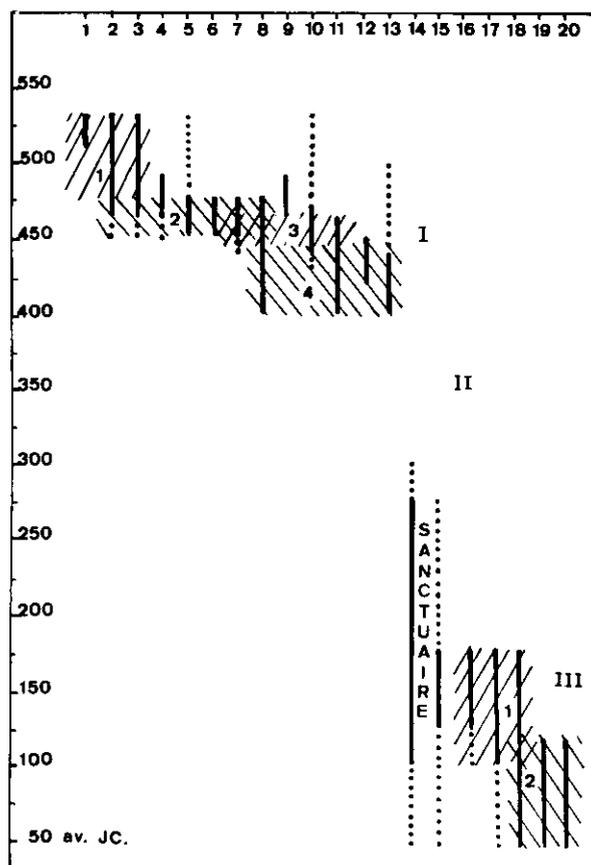
Fig. 5. Bourges III.1. et III.2. Sélection des matériaux archéologiques les plus significatifs.

d'une période couvrant le II<sup>e</sup> et le I<sup>er</sup> siècles av. JC. Les fragments d'amphores italiques Dressel I recueillis sur ces sites appuient cette datation (Pautreau 1976: 774-776; Service Archeologique Municipal 1988: 66-68).

### 3. CONCLUSION

Les résultats obtenus par l'examen qui précède nous permettent d'affirmer qu'il existe une occupation allant, au moins, du HaD2 jusqu'à LTIIa, tandis qu'il n'est pas constaté de nouvelle occupation jusqu'à LT III, déjà attachée à la période gallo-romaine (Fig. 6).

Il est encore difficile de s'avancer concernant les caractéristiques de l'occupation humaine qu'on a documentée. Cependant, il faut remarquer la présence de structures d'habitat, cabanes demi creusées dans la terre, avec trous de poteaux, à Littré, la Nation et Saint Martin des Champs. Même si, de prime abord ces structures semblent pauvres, le mobilier recueilli contredit cette impression. Dans le cas de



Bourges I, il existe une grande proportion de céramique de luxe, soit importée (Álvarez-Sanchís et Davila, s.p.), soit indigène. Bien que dans une phase postérieure le rythme de ces types change notablement, l'ensemble nous garantit l'idée d'une population où peut-être domine une élite princière pendant la transition HaD2-LT1a.

Fig. 6. Séquence chronologique-culturelle de Bourges. 1. Céramique attique à figures noires. 2. Coupe carenée. 3. Décor peint au graphite. 4. Céramique attique à figures rouges (Litré). 5. Grand récipient à décor plastique. 6. Coupe à parois convergents de type jogassien. 7. Amphore massaliote. 8. Vase fermé situliforme. 9. Céramique attique à figures rouges (La Nation). 10. Décor peint à la barbotine. 11. Décor cannelé. 12. Céramique attique à figures rouges (Saint Martin des Champs). 13. Fibule à timbale. 14. Epée de la Tène. 15. Perle en pâte de verre, avec décor en spirale. 16. Bracelets en pâte de verre. 17. Formes céramiques du Seraucourt. 18. Décor lustré. 19. Décors à la molette et au peigne. 20. Amphores Dressel I et II.

Ils n'existent pas, par contre, de références concrètes pour la plus grande partie du IV<sup>e</sup> siècle av. JC., ni pour le siècle suivant, surtout si l'on tient compte de l'approximation chronologique des renseignements apportés par la couche supérieure de la Nation. On constate également, au regard de l'industrie céramique, que les formes de la période Bourges III montrent une production standardisée qui n'a plus aucun rapport avec celle des phases précédentes. En tout cas, un hiatus de ces caractéristiques n'est pas étranger à ce qu'on observe sur d'autres sites contemporains.

Pour nous résumer, les données archéologiques que nous venons de présenter ont permis, d'un côté, d'établir la succession dans le temps des éléments de la culture matérielle, grâce aux contextes stratigraphiques associés; d'un autre côté, de confirmer l'intérêt majeur du site de Bourges, en constatant une importante occupation du Hallstatt Final, ce qui permet d'entrevoir une complexité sociale, économique et idéologique, renforcée par les contacts avec la Méditerranée, qui aboutit au phénomène des *oppida* avec la naissance d'*Avaricum*.

Pour toutes ces raisons il faut espérer la poursuite de ce programme de recherche, dont l'intérêt international dépasse de loin les limites régionales.

## BIBLIOGRAPHIE

- ÁLVAREZ-SANCHÍS, J.R.; DÁVILA, A.F. (s.p.): La séquence culturelle du Premier Age du Fer à Bourges: céramique locale et importations. *XVIIème Colloque International pour L'Etude de L'Age du Fer*. Association Française pour L'Etude de L'Age du Fer (Nevers, Mayo 1993).
- BAILLIEU, M.; CHAMPAGNE, F.; ROUMÉGOUX, Y. (1990): Les thermes de la rue de Séraucourt, a Bourges. *Cahiers d'Archéologie et d'Histoire du Berry*, 103: 43-56.
- BATS, M. (ed.) (1991): *Les amphores de Marseille grecque. Actes de la Table-ronde de Lattes*. Lattes.
- BRUNAU, J. L. (1986): *Les Gaulois. Sanctuaires et rites*. Paris.
- BRUNAU, J. L.; MENIEL, P.; POPLIN, F. (1985): Gournay I. Les fouilles sur le sanctuaire et l'oppidum (1975-1984). *Revue Archeologique de Picardie*.
- CHARPY, J. J. (1991): Les situles du Vème siècle en Champagne: formes et décors. *La céramique peinte celtique dans son contexte européen. Actes du Symposium International d'Hautvillers, 9-11 Octobre 1987*. Reims: 41-58.
- DUVAL, A.; BÜCHSENSCHÜTZ, O. (1976): Les civilisations de l'Age du Fer dans le Bassin Parisien et la France du Nord. *La Préhistoire française*, II (J. Guilaine, dir.). Paris: 789-801.
- FREIDIN, N. (1982): *The Early Iron Age in the Paris Basin. Hallstatt C and D*. B.A.R., Int. Series 131, Oxford.
- GEBHARD, R. (1989): *Der glasschmuck aus dem oppidum Von Manching*. Die Ausgrabungen in Manching, 11.
- GRAN-AYMERICH, J. (1992): Les matériaux étrusques hors d'Etrurie: cas de la France et les Travaux en cours à Bourges-Avaricum. *Etrusker nördlich Alpen von Etrurien. Actes Vienne 1989* (M. Aigner Foresti, éd.). Vienne.
- GRAN-AYMERICH, J.; ALMAGRO-GORBEA, M.; TROADEC, J. (1993): L'Etat des recherches à Bourges-Avaricum: Le site de hauteur, les tombes aristocratiques et les importations méditerranéennes à l'Age du Fer. *Actes du XIIème Congrès Internationales des Sciences Préhistoriques et Protohistoriques (Bratislava 1991)*, Tomo 3. Bratislava: 215-227.
- JOSSET, D. (1990): Répertoire des importations étrusques et italiennes en Gaule. 11: Centre. *Répertoire des importations étrusques et italiennes en Gaule. Caesardunum*, supplément 59: 12-28.
- LAUBENHEIMER, F. (1990): *Le Temps des amphores en Gaule*. Paris.
- PAUTREAU, J.-P. (1976): Les civilisations de l'Age du Fer dans le Centre-Ouest. *La Préhistoire française*, II (J. Guilaine, dir.). Paris: 789-801.
- ROUALET, P. (1991): Les vases peints marniens de La Tène ancienne I dans leur contexte funéraire. *La céramique peinte celtique dans son contexte européen. Actes du Symposium International d'Hautvillers, 9-11 Octobre 1987*. Reims: 9-40.
- RUFFIER, O. (1990): L'opération archéologique de la rue de la Nation a Bourges. Urbanisme monumental gallo-romain et occupation protohistorique. *Cahiers d'Archéologie et d'Histoire du Berry*, 103: 29-41.
- RUFFIER, O.; TROADEC, J. (1985): Saint-Martin-des-Champs. *Revue Archéologique du Centre de la France*, 24, 1: 102-104.
- RUFFIER, O.; TROADEC, J. (1987): Bourges (Cher). Collège Littré. *Revue Archéologique du Centre de la France*, 26, 1: 89-91.
- Service Archeologique Municipal (1988): *Le site de Bourges. Son territoire aux "Ages des Métaux" (2500 à 50 av. J.-C.)*. Bourges.
- STEAD, I. M. (1983): La Tène swords and scabbards in Champagne. *Germania*, 61, 2: 487-510.
- WILLAUME, M. (1985): *Le Berry a l'Age du Fer Ha.C-La Tène II*. B.A.R. Int. Series, 247.
- ZEPEZAUER, M.-A. (1989): Perles à décor oculé spiralé de la Tène moyenne et finale. *Le verre préromain en Europe Occidentale* (M. Feugère, ed.): 107-120.